

Vito Di Bari, concepteur designer de l'Expo universelle 2015

Le prédicateur du monde numérique



Il adore se fondre dans la foule et écouter les gens. C'est la source d'inspiration de Vito Di Bari, le designer de l'exposition universelle 2015 à Milan. Il se sert de la technologie pour faciliter le vécu des individus, mais aussi des entreprises.

Derrière sa moue enfantine et son timide sourire se cache un brillant chercheur. Lui c'est Vito Di Bari, concepteur designer de l'exposition universelle de Milan 2015. Il s'agit d'une prestigieuse manifestation qui, étalée sur six mois, devrait générer des milliers d'emplois et engendrer une centaine de millions d'euros. Axée sur le thème «*Nourrir la planète, énergie pour la vie*», la version virtuelle de cette exposition a été confiée aux soins du concepteur italien. Son projet a tellement suscité l'intérêt qu'il est considéré comme l'un des plus insolites de cette décennie. Chose qui ne l'a pas empêché de s'imposer comme l'un des prédicateurs du monde numérique.

Di Bari a en effet le bagage nécessaire pour piloter un tel évènement. Son domaine de prédilection est le design et l'innovation. «*Avant d'être un travail, c'est une passion pour moi. J'utilise les dernières tendances de la technologie et de la communication pour réaliser des solutions créatives permettant un quotidien meilleur pour les gens, mais aussi pour les entreprises*», confie le chercheur italien.

Acclamé partout, ce futurologue compte à son actif une dizaine d'ouvrages reprenant ses nombreuses théories innovatrices et ses divers travaux publiés, dont "Short Circuit" (2009); «*Web 2.0*» (2007); «*The Future is Already Here (but we don't know it yet)*» (2006); «*2015, Weekend in the future*» (2005); «*Strategies for the Next Economy*» (2003).

Chaque année, il sillonne le monde pour animer une cinquantaine de conférences. Rien ne l'arrête, ce qui se traduit



«J'aimerais bien travailler avec Chami. C'est un ministre brillant et pertinent», souhaite Di Bari, qui a été impressionné par notre ministre.

par son implication sur plusieurs chantiers parallèles, comme écrire des éditoriaux pour des supports de presse italiens et internationaux, enseigner ou encore tenir son propre blog.

Aujourd'hui, Di Bari vit entre son Italie natale et Miami, aux Etats-Unis. Avant d'en arriver là, il a suivi un parcours scolaire des plus classiques. Né en 1955 à Bari en Italie, il y a poursuivi ses études jusqu'au niveau universitaire. Pour compléter son cursus, il part aux Etats-Unis pour préparer un PHD (doctorat) en innovation. «J'avais promis à mon père de revenir et j'y suis finalement resté sept ans avant que ma carrière ne démarre réellement», explique le futurologue. Il commence par travailler dans l'innovation, avec ESPN, premier réseau de télévision satellitaire américain, un choix stratégique puisque l'innovation était axée sur ce secteur à l'époque. Fort de cette expérience, Di Bari déménage en Californie et commence à enseigner à Los Angeles University. En même temps, il lui arrivait de travailler sur des projets pour la Silicon Valley. Depuis, il a occupé d'importants postes, notamment directeur à l'institut de multimédia international de l'Unesco à Paris. Il y passe quatre ans avant de revenir en Italie, où il enseignera le design et le management de l'innovation à l'université polytechnique de Milan et à Bocconi, la prestigieuse université italienne.

Actuellement, Di Bari est en train de travailler sur une ligne de produits pour Ferrari, pour y apporter sa touche personnalisée. Il a aussi collaboré avec d'autres grandes structures comme Kodak, MTV, Barilla, Bang & Olufsen... pour lesquelles il a conçu des solutions d'affaires innovatrices qui s'appliquent dans le domaine de l'industrie. Où trouve-t-il ses idées? C'est simple, «je ne travaille jamais dans un bureau. Mon Mac sous

le bras, je m'installe dans un lieu public, un bar par exemple. J'observe et écoute attentivement les gens. La dernière fois, j'étais à Paris et j'écoutais une maman s'inquiétant de la pollution pour son bébé. C'est là que l'idée m'est venue de concevoir une poussette nouvelle génération, qui protège le bébé de la pollution mais, aussi des ondes des mobiles», explique Di Bari. D'ailleurs, ce dernier compte

SON HISTOIRE EN CHIFFRES

1989

Vito Di Bari retourne à Milan pour y enseigner le design et le management de l'innovation, à l'université polytechnique et à Bocconi. Il était auparavant directeur à l'institut de multimédia international de l'Unesco à Paris.

2000

L'expert rédige son premier ouvrage, axé sur le management multimédia. C'est le début d'une saga de publications où Di Bari expose ses nombreuses théories innovatrices.

2008

Après une compétition serrée entre Izmir en Turquie et Milan, c'est la ville italienne qui est officiellement choisie pour organiser l'exposition universelle de 2015. La version virtuelle est confiée à Di Bari.

à son actif de nombreuses inventions futuristes comme des maisons intelligentes, des chaussures avec GPS intégré, une valise qui nettoie le linge grâce à un système de lavage à sec, ou encore une micro peau qui alerte en cas d'urgence. Toutes ces innovations sont basées sur des technologies existantes et représentées dans son livre, largement discuté «*The Future is Already Here (But We Don't Know It Yet)*».

Pensant toujours au futur,

Di Bari a déjà entamé le processus de relève. En effet, celui-ci a créé Lab Next, un laboratoire de recherches en innovation dont il est le directeur scientifique. Il rassemble de nombreux professeurs et chercheurs italiens, mais aussi du monde entier. La plupart des étudiants qui y sont reçus finissent par rester travailler aux côtés de Di Bari. «La moitié sont les meilleurs étudiants que j'ai eu auparavant. Certains sont avec moi depuis plus de dix ans», fait connaître le designer.

L'expert italien était l'invité du Mitex, évènement organisé par l'Association des professionnels de technologies de l'information (APEBI) à Casablanca en décembre dernier. Di Bari a jugé que le plan Maroc Numérique était une exigence pour le développement du pays. Mais il a littéralement «craqué» pour Ahmed Chami, ministre du Commerce et de l'Industrie.

«Il m'a impressionné dès le premier abord. Il fait partie des meilleurs ministres que j'ai rencontrés. Il est brillant et pertinent. J'aimerais bien travailler avec lui», s'exalte le futurologue. S'il est autant impliqué dans son travail, le futurologue n'en oublie pas pour autant sa famille, notamment sa femme dont il est toujours aussi amoureux. Il n'y a pas plus important pour lui que de passer du temps avec sa famille et ses amis. ■

Sara BADI